

ciers, d'autres, qu'il avait commis un faux ; celui-ci suggérait qu'il s'était échappé d'une maison de fous, celui-là, qu'il avait tué quelqu'un en duel, mais tous s'accordaient à dire que rien de bon, de légitime et d'honnête ne l'amenait à Valton.

A la fin de mars, une triade de commères était réunie dans son sanctuaire, le bureau de poste. Les affaires de Valton et celles de la nation étaient discutées pêle-mêle, les journaux étaient dépouillés de leurs couvertures, et pas une lettre ne passait entre leurs mains sans céder une portion de son contenu. Mais, cette fois-là, toute l'attention était concentrée sur l'une d'elles adressée à : John Williams, esq., au Cerf-Blanc, Valton. La lettre fut immédiatement comprimée dans les longs doigts de mistress Mary Smith, d'affamante mémoire. La grasse petite hôtesse du Cerf-Blanc s'efforçait d'y jeter un coup d'œil et se haussait sur la pointe des pieds, tandis que la directrice du bureau de poste, dont la curiosité se masquait sous une apparence de dignité officielle, élevait vers le pli confié à ses soins, une main suppliante, anxieusement préventive de tout acte de violence.

Le billet était parfaitement clos et écrit d'une main crispée et presque illisible. Tout d'un coup, le regard de mistress Mary Smith devint plus fixe, son coup d'œil perçant avait réussi à déchiffrer une phrase... presque aussitôt la lettre échappa de sa main ! « Oh ! le monstre !... » articula avec effort la curieuse terrifiée. L'hôtesse et la directrice s'arrachèrent le terrible billet, et réussirent également à lire les lignes suivantes : « Nous parlerons de la chose demain à dîner ; mais je suis fâché que vous persistiez à empoisonner votre épouse, l'horreur de ce crime est trop grande ».

Elles ne purent articuler une syllabe de plus, mais ce qu'elles avaient lu était lugubrement significatif. « Il me dit, à moi, glapit l'hôtesse, qu'il attend un monsieur et une dame à dîner... oh ! l'infâme ! songer à empoisonner une dame au Cerf-Blanc, et sa femme encore... Je voudrais bien voir que mon mari m'empoisonnât ! — Ici notre hôtesse devint tout à fait personnelle dans son indignation. — « J'ai toujours pensé qu'il y avait quelque chose de suspect dans cet étranger ; ce n'est pas pour rien qu'on vient habiter un endroit où personne ne vous connaît », observa mistress Mary Smith.

« J'ose dire, riposta la directrice, que Williams n'est pas son